



**RAPPORT D'ACTIVITÉ**  
**2025**



Patrick Leroy,  
Président

## Rapport moral

Chers adhérents, chers partenaires, chers amis,  
Notre assemblée générale est toujours un moment important dans la vie de l'ACCIR. Elle nous permet de faire le point sur l'année écoulée, d'évaluer les actions menées et de partager les perspectives qui guideront notre engagement dans les années à venir.

Depuis sa création, l'ACCIR poursuit une mission claire : contribuer au développement agricole et rural dans plusieurs pays africains. Notre action repose sur des principes simples mais essentiels : la formation, le partage d'expérience et l'accompagnement de projets concrets menés avec les acteurs locaux. Dans un contexte marqué par les défis climatiques et sécuritaires, les tensions alimentaires et les transformations rapides des agricultures, cette mission demeure plus que jamais pertinente. Notre objectif reste d'aider les agriculteurs et les ruraux à renforcer leur autonomie alimentaire et leurs capacités d'organisation.

Au cours de l'année écoulée, l'association a poursuivi l'accompagnement de plusieurs initiatives agricoles en Afrique. Ces actions concernent notamment l'amélioration des pratiques culturales, le développement du maraîchage, la formation des jeunes ou encore l'organisation de groupes de producteurs. Les missions, avec les échanges sur le terrain ont permis d'évaluer l'avancement des projets, les progrès réalisés mais aussi les besoins d'accompagnement technique. Ces missions confirment l'importance de maintenir une présence régulière sur place afin d'adapter nos actions aux réalités locales.

Nos activités s'inscrivent également dans un réseau de partenaires : centres de formation, des coopératives ou simples groupements de producteurs, ONG, qui constituent une source d'inspiration pour de nombreux projets soutenus par l'ACCIR.

Les voyages d'étude réalisés au Rwanda et au Bénin ont permis aux participants de découvrir des dynamiques agricoles et environnementales particulièrement intéressantes. Ces déplacements enrichissent notre réflexion collective et renforcent les liens humains avec nos partenaires.

En France, l'ACCIR continue également de sensibiliser et de mobiliser autour de la solidarité agricole. L'association a participé à différents événements : Foire de Châlons, Alimenterre et plusieurs manifestations agricoles ou solidaires. Ces rencontres contribuent à faire connaître nos actions et à élargir notre réseau de soutien.

La vitalité de notre association repose avant tout sur l'engagement de ses bénévoles. L'arrivée de nouveaux membres au conseil d'administration et au bureau témoigne d'un renouvellement progressif et nécessaire des responsabilités. Cet engagement est essentiel pour assurer la continuité et le développement de nos actions.

Nous avons aussi connu des moments de tristesse avec les disparitions de Philippe Vachez, ancien président, Dominique Neuville, Gérard Haniel, membres engagés de l'ACCIR, qui ont beaucoup apporté à l'association. Nous tenons à leur rendre un hommage sincère.

Enfin, plusieurs défis demeurent, notamment le renouvellement de nos adhérents et le renforcement de notre base de soutien. Mais grâce à l'implication de chacun, l'ACCIR continue d'agir concrètement au service du développement agricole et de la solidarité entre agriculteurs.

Je remercie chaleureusement tous les bénévoles, collaborateurs, partenaires, donateurs et adhérents qui rendent cette action possible.

## Sommaire

2 | Rapport moral 3 | Qu'est-ce que l'ACCIR ? 5 | Les pays - Les projets - Les partenaires 6 | Sénégal : Appui à 3 jardins collectifs en Casamance - Projet d'élevage porcin en Casamance 7 | Burkina Faso : Fada N'Gourma - Pissila - Côte d'Ivoire : Création d'une commission - Madagascar 8 | Burkina Faso : Terre Verte - Ferme pilote de Tougo - L'Ecole du bocage de Guiè 9 | Rwanda : Projet d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle - Projet de formation et d'accompagnement des agriculteurs dans le District de Ngoma 10 | Togo-Bénin : Avec le GESCOD pour le développement des coopératives - Bénin : Dernière année du soutien au recrutement à l'Institut universitaire d'enseignement professionnel agricole - Protection grillagée à MANIGRI 11 | Bénin : Maraîchers de la Donga - Ferme de Sokounon - Togo : Création d'une union de coopératives 12 | Les actions au Nord 14 | Compte de résultat 16 | Perspectives - Remerciements

# Qu'est-ce que l'ACCIR ?

Depuis sa création, l'ACCIR s'est donnée une mission claire et exigeante : accompagner le développement agricole en Afrique, convaincu que l'agriculture familiale est le fondement de la souveraineté alimentaire et du progrès des peuples.

Association à but non lucratif ancrée dans le territoire de l'ex-Champagne Ardenne, nous puisons notre force dans un réseau dense d'organisations professionnelles agricoles, économiques et sociales. C'est sur ce socle local que nous construisons des ponts durables avec nos partenaires du Sud.

Aujourd'hui, notre engagement se traduit concrètement dans cinq pays d'Afrique - le Burkina Faso, le Sénégal, le Togo, le Bénin et le Rwanda - où nous soutenons techniquement et financièrement des projets agricoles et ruraux portés par des femmes et des hommes qui font vivre leurs territoires.

### NOS VALEURS

Notre action repose sur des valeurs que nous considérons comme des engagements.

**La solidarité** nous pousse à agir ensemble, dans la recherche d'une équité sociale et économique réelle. **Le respect** nous invite à considérer chaque partenaire dans sa diversité culturelle, à observer avant de juger, à accepter que les choses se fassent autrement. **L'humilité** nous rappelle que notre soutien vient en complément d'un savoir-faire qui existe déjà, et qu'il ne peut être que partiel. **La confiance**, enfin, est le fil conducteur de toutes nos relations : nous croyons en la capacité de nos partenaires à avancer et nous reconnaissons pleinement leurs compétences.

### NOS OBJECTIFS

Nos objectifs se déclinent autour de trois ambitions complémentaires.

**INFORMER** : faire connaître, ici comme là-bas, les réalités du développement agricole à travers les témoignages croisés d'agriculteurs du Nord et du Sud.

**COMPRENDRE** : approfondir collectivement les enjeux de l'agriculture familiale et de la sécurité alimentaire dans les pays en développement.

**AGIR** : mettre toutes nos forces au service d'un objectif humain fondamental - permettre à chacun de vivre dignement de son métier, sur son territoire.

### NOS MOYENS D'ACTION

**La rencontre entre agriculteurs du Nord et du Sud reste notre outil le plus précieux.** Qu'elle se passe ici ou là-bas, elle crée les conditions d'un partenariat authentique et durable entre organisations professionnelles.

Nous organisons des **missions sur le terrain**, au plus près des projets que nous soutenons - en amont pour en évaluer la faisabilité, pendant leur réalisation pour ajuster notre appui. Rien ne remplace la présence sur place pour comprendre un contexte et répondre justement aux besoins.

**Nous accueillons également des agriculteurs africains sur notre territoire.** Cette réciprocité est précieuse : elle leur ouvre d'autres façons de travailler, sensibilise nos propres réseaux aux enjeux du Sud, et permet parfois de maintenir le lien lorsque les conditions sécuritaires rendent les missions impossibles.

Enfin, nous allons à la rencontre du **grand public et des jeunes générations**, dans les écoles et lors d'événements, pour informer et éveiller les consciences aux défis du développement.

### NOS ENGAGEMENTS CONCRETS

**Au Sud**, nous travaillons à défendre l'agriculture familiale, à soutenir l'émergence d'organisations paysannes autonomes et pérennes, à améliorer l'accès à l'épargne et au crédit, et à contribuer à une agriculture saine, rentable et durable qui fait vivre ses acteurs.

**Au Nord**, nous portons la voix des agricultures du Sud auprès du grand public, défendons la souveraineté alimentaire et plaçons pour que la société reconnaisse le rôle central de l'agriculture paysanne dans le développement global d'un pays.

# Qu'est-ce que l'ACCIR ?

## LES RESSOURCES HUMAINES

Pour construire et mener à bien les projets, l'ACCIR est organisée comme suit :

### Un Conseil d'Administration et un Bureau

Le Bureau se réunit une fois par mois et le Conseil d'Administration tous les 2 mois.

#### Le Conseil d'Administration

- Mildred BRAIDY
- Hugo COLLARD
- Daniel COUEFFE
- Jean-François GASCON
- Monique JANSON
- Sophie LAFOLLIE
- Patrick LEROY
- François LOURDIN
- Marilyne MATHIEU LANCOT
- Jean TOGUYENI
- Anne WARNIER
- Nicolas WARNIER
- Anne-Marie WARZEE

#### Les membres du Bureau :

- Daniel COUEFFE,
- Jean-François GASCON,
- **Patrick LEROY, président**
- **François LOURDIN, trésorier**
- **Marilyne MATHIEU LANCOT, secrétaire général**
- Nicolas WARNIER,
- Anne-Marie WARZEE

### Des commissions

C'est en commission que le travail de fond lié aux projets est fait, depuis la naissance d'un projet jusqu'à son terme. Elles sont composées de membres de l'Accir, bénévoles engagés et de membres du conseil d'administration.

Chaque commission est gérée par un « responsable de commission ». Les travaux menés en commission sont soumis au Bureau et au Conseil d'Administration pour approbation et vote.

### Une animatrice

Elle a pour mission de contribuer au fonctionnement, au développement et à l'animation de l'Accir, aux côtés des élus associatifs et des responsables de commissions. Elle est également le lien entre les élus, les adhérents et les partenaires du nord et du sud.

### 7 commissions pays

- Commission **Burkina** 3 projets
- Commission **Bénin** 2 projets
- Commission **Sénégal** 2 projets
- Commission **Rwanda** 2 projets
- Commission **Togo** 1 projet
- Commission **Togo-Bénin** 1 projet
- Commission **Madagascar** 1 projet

### 1

**commission transversale**  
Commission Nord

### Des bénévoles ponctuels

Ces personnes sensibles aux questions de solidarité internationale, adhérentes à l'Accir ou non sont d'une aide précieuse dans nos actions.

## LE FINANCEMENT

Pas de projets sans financement et pas de financement sans adhérents.  
Les ressources de l'Accir sont privées.

### La collecte du 1/1000<sup>ème</sup>

Chaque année les exploitations agricoles et viticoles volontaires du territoire soutiennent l'Accir en faisant don d'un millième de leur récolte (céréales, viticoles, betteraves) via leurs coopératives.

Il s'agit de la source de financement principale de l'ACCIR.

### Les dons et cotisations des particuliers du monde agricole ou non ;

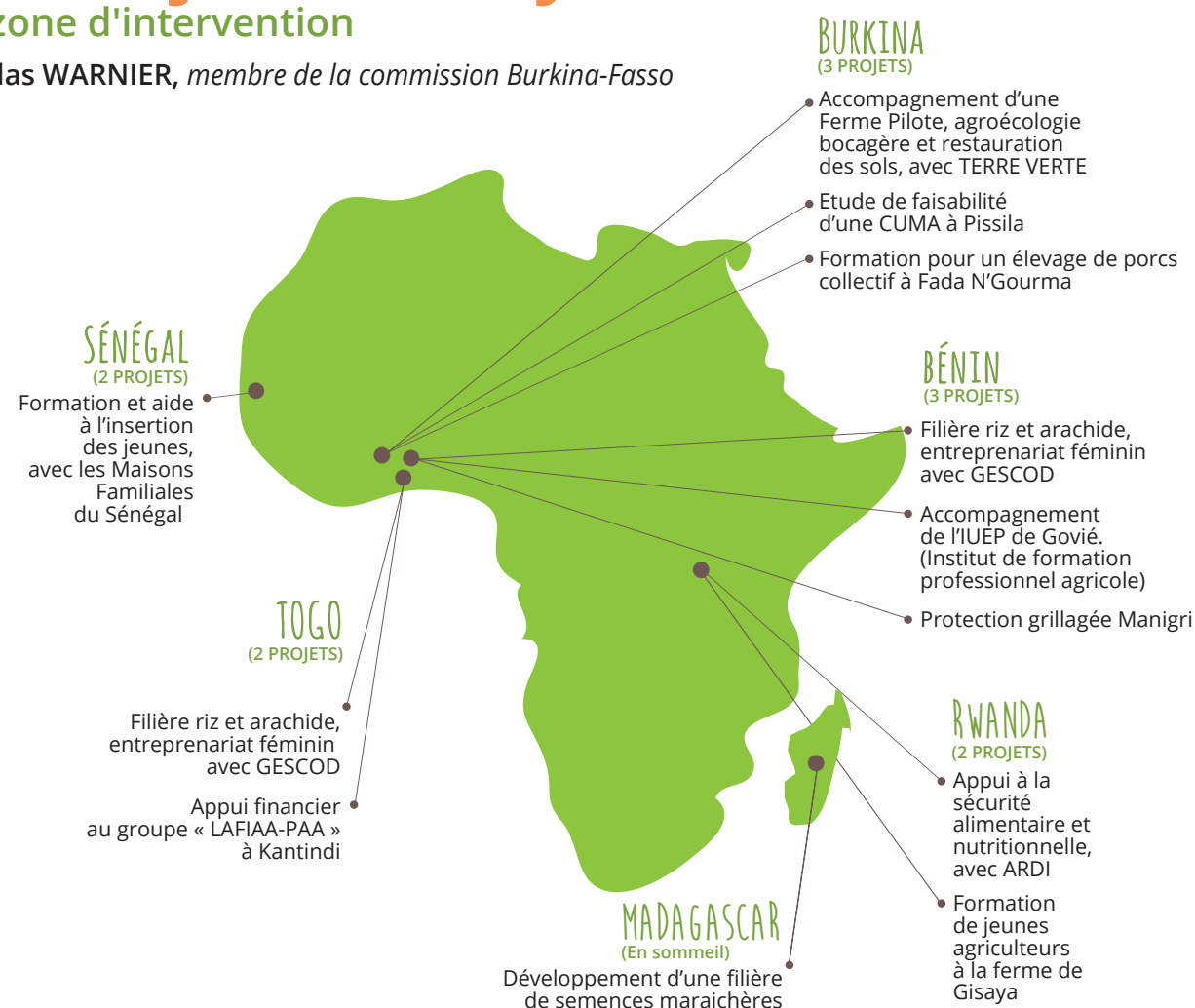
#### Les actions et initiatives locales

- La mise en culture de parcelles non exploitées au profit de l'Accir par des agriculteurs bénévoles avec le concours de certains organismes agricoles locaux.
- Des actions ponctuelles menées au profit de l'Accir par des organismes agricoles.

# 12 Projets / 6 Pays

## La zone d'intervention

Nicolas WARNIER, membre de la commission Burkina-Fasso



# Nos partenaires

## Les coopératives



## Les partenaires sur les projets au Sud



## Les partenaires sur le territoire



## Appui à 3 jardins collectifs en Casamance

En partenariat avec la Région Grand Est et Gescod, avec les 3 départements formant l'entente de Ziguinchor, en s'appuyant sur les Maisons Familiales, depuis trois ans, 3 jardins collectifs au bénéfice de 25 femmes pour chaque jardin ont été mis en place. Cette action s'inscrit dans une démarche de développement durable, d'amélioration des conditions de vie et de renforcement de l'autonomie économique des bénéficiaires.



Lutte acharnée contre une mauvaise herbe.

Cette action doit favoriser l'autonomie économique des femmes, améliorer la sécurité alimentaire des familles en développant la production maraîchère, en facilitant l'accès à l'eau pour pérenniser les cultures.

Plusieurs réalisations ont été menées : sécurisation de 3 périmètres de 1 ha, accès à l'eau (puits, pompes solaires), mise en place d'arbres fruitiers (diversifier les productions, protection et fertilité des sols).

Cette action a permis : une meilleure organisation du travail collectif, une production régulière destinée à

l'autoconsommation et à la vente, la création d'une dynamique de solidarité entre les bénéficiaires.

Un problème majeur a toutefois été identifié à Adéane : la prolifération du souchet comestible (également appelé « noix tigrée » ou *Cyperus esculentus*). Cette plante envahissante représente une difficulté importante pour les cultures, car elle se développe rapidement dans les par-

celles, elle concurrence les cultures maraîchères en eau et en nutriments, son élimination demande un travail manuel long et pénible.



### PERSPECTIVES 2026 :

L'ACCIR continuera le partenariat avec le Grand Est et prendra en charge l'expérimentation sur l'élimination du souchet ou son utilisation alimentaire.

## Projet d'élevage porcin en Casamance : vers l'autonomie économique des jeunes

Le projet d'élevage porcin a pour objectif principal de favoriser l'autonomie financière des jeunes vis-à-vis de leurs familles, en leur permettant de développer une activité génératrice de revenus.

À Oukhout, les porcheries ont été entièrement achevées en 2024, Le démarrage des élevages a eu lieu en 2025. Les résultats sont à ce jour contrastés : les garçons bénéficiaires ont bien lancé leur activité ; ils ont obtenu des premiers résultats positifs, avec les premières ventes de porcelets.

En revanche, des difficultés ont été rencontrées pour deux jeunes filles bénéficiaires. Une mauvaise gestion des achats d'aliments a compromis le démarrage de leur élevage, ne leur permettant pas de réunir les conditions nécessaires à une bonne mise en route de l'activité. Face à cette situation, un protocole a été mis en place avec le formateur qui les suit afin de permettre la reprise de leur élevage dans de meilleures conditions.

A Adéane, les **11 producteurs ont finalisé la construction de leurs porcheries fin décembre.**

Le lancement de l'élevage suit un processus progressif et encadré : les fonds destinés à l'achat des porcs sont débloqués au fur et à mesure de l'acquisition des aliments nécessaires à l'engraissement de la première bande. Cette modalité vise à sécuriser le démarrage de l'activité et à garantir une gestion rigoureuse des ressources. À ce jour, trois jeunes filles ont déjà démarré leur élevage, marquant le début effectif de la mise en œuvre du projet sur ce site.



## Fada N'Gourma

Fin 2024 en soutien à la coopérative WENDKOUNI, l'ACCIR a financé pour 4 650 € la construction d'une porcherie communautaire qui a débuté en décembre 2024, l'achat de panneaux solaires et d'une moto tricycle et une formation en techniques d'élevage de porcs.

En février 2025 l'ACCIR a financé pour 1 593 € une formation abordant le fonctionnement d'une coopérative dans tous ses aspects.

Au printemps 2025 de nombreux échanges ont permis la mise à jour des statuts de la coopérative (nombre de coopérateurs, répartition du capital social, répartition des résultats...).

A l'été 2025 un financement sous la forme d'un fonds de roulement de 2 500 € pour la mise en place d'une

première bande de porcs a été accordé. Les retards pris dans la mise en place n'ont permis que l'achat de 15 porcs en août et les achats d'aliments.

Au vu des résultats très décevants sans doute liés à de faibles niveaux de compétences, une réflexion en cours sur la possibilité d'un accompagnement local par un membre de la chambre d'agriculture conditionnera la poursuite du partenariat.

## Pissila

L'ACCIR a financé fin 2024 une réflexion sur l'utilisation du matériel donné par l'USAID (batteuses, motoculteur, charrue, semoir, remorque...) à la coopérative de PISSILA.

Durant l'année 2025, avec l'appui d'un technicien de FERT, un modèle économique pour l'utilisation de ce matériel a pu ainsi être élaboré lors de réunions d'échanges sur trois zones avec la participation de 75 producteurs membres de la coopérative dont une grande majorité de femmes.

La coopérative de PISSILA et l'ACCIR ont convenu de poursuivre leur collaboration pour mettre en œuvre ce service en 2026. Fonctionnant comme une CUMA, il permettra d'améliorer les conditions de production des adhérent(e)s.

## Création d'une commission



La Ligue Ivoirienne des Droits des Femmes accompagne des groupements de femmes en milieu rural afin de renforcer leur autonomie économique et sociale.

Lors du Festisol 2024, sa cofondatrice Marie-Paule Okri, ingénieure agronome, a rencontré Patrick Leroy, mettant en lumière plusieurs enjeux agricoles locaux. Début 2025, une demande de soutien financier a été soumise pour former des femmes en coopérative à la production de pleurotes et de volvaires dans le Haut-Sassandra. Une commission dédiée a été créée, s'est réunie et a mené des analyses, mais le projet n'a finalement pas été retenu par l'ACCIR dans ce contexte.

## Madagascar

Le partenariat initié en 2024 sur une filière semences maraîchères avec le RELAIS de Fianarantsoa n'a pas pu être mis en place pour des raisons d'encadrement.

Il est maintenant envisagé d'orienter la participation de l'ACCIR sur l'organisation des producteurs de riz alimentant la rizerie du RELAIS. Un coopérant doit arriver en 2026 et préciser ce projet. A suivre...

## Terre Verte

L'ACCIR est partenaire de Terre Verte au Burkina Faso depuis vingt ans, en cofinçant la création de périmètres bocagers, à Guiè et à Goèma.

Le soutien à la ferme pilote de Goèma (2008) a concerné sa création, son fonctionnement, ainsi que l'implantation d'un premier périmètre de 130 ha (2010). Quatre périmètres sont désormais réalisés, totalisant 410 ha et 120 familles.

En 2024 l'ACCIR a intégré un nouveau programme quinquennal de développement du bocage sahélien pour 21 343 € / an, ciblant la ferme pilote de Tougo au nord-ouest du pays et l'Ecole du Bocage à Guiè.

## Ferme pilote de Tougo en 2025

Dans la commune de Tougo, la campagne agricole a été en deçà des attentes des agriculteurs, avec un déficit pluviométrique entre 2024 (782 mm) et 2025 (606 mm).

Malgré cette précipitation en baisse, les paysans du périmètre bocager de Rasko ont pu récolter avec un rendement de 1 850 kg/ha. Dans les champs d'essai de sorgho où nous avons pratiqué le zaï, nous avons récolté 1 079 kg/ha. En plus des activités agricoles à la ferme, les techniciens ont passé une partie de leur temps à l'implantation des mares et aux tracés des tranchées de notre 1<sup>er</sup> périmètre bocager. Le creusage des tranchées et des mares d'infiltration a per-

mis d'injecter près de 46 000 € dans l'économie locale.

Un projet de revégétalisation des terres dégradées a été mis en place dans le périmètre de Rasko en distribuant des sacs de compost aux bénéficiaires. A la pépinière, plusieurs espèces d'arbres ont été produites à usage commercial et pour les futurs reboisements dans la localité.



## L'Ecole du bocage de Guiè en 2025

Les activités de formation ont repris en janvier 2025 avec la promotion 2023 et la promotion 2024 pour 38 apprentis en internat. Ceux de la promotion 2023 ont été envoyés en stage dans les fermes du réseau TERRE VERTE et les fermes partenaires, comptant pour leur 3<sup>ème</sup> et dernière année de formation à l'Ecole du Bocage.

L'effectif en internat est passé à 30 après le recrutement de la promotion 2025 (13 apprentis).

Ils ont reçu les formations théoriques et pratiques pour la mise en place d'un périmètre bocager, son entretien, sa gestion et le développement des activités agro-sylvo-pastorales durables.

Les cours théoriques adaptés aux besoins de la formation ont été dispensés, facilitant la formation et pouvant les aider pour la suite de leur carrière professionnelle.

Des bases en informatique, pour la rédaction des rapports de stage et des recherches pour leurs activités leur ont été prodiguées.

Les évaluations ont été organisées en juillet et novembre pour apprécier le niveau de maîtrise de la formation. Après l'évaluation finale, les apprentis de la promotion 2023 ont fait leur sortie de promotion en novembre dans la cour du centre, en présence des parents, des

recruteurs et des responsables de l'Association inter-villages Zoramb Naagtaaba (AZN).

Merci à Salif DIBGOLOGO directeur de la ferme de Tougo, Mahamadi SORGHO directeur de la ferme pilote de Goèma et Dieudonné KIMA directeur de l'Ecole du bocage.



Ecole bocage utilisation viseur.

## Projet d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle

La deuxième phase de ce projet lancé en 2023 et conduit par l'ARDI<sup>1</sup> s'est achevée fin 2025. Il avait pour principal objectif d'améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle de 600 ménages parmi les plus démunis dans le District de Nyamagabe, Province du Sud.

Deux Secteurs, considérés comme les plus pauvres du District, le plus pauvre du pays, sont concernés : le Secteur de Kitabi, grand producteur de thé et le Secteur de Kaduha très enclavé et difficile d'accès.

### Des activités conformes aux prévisions

Au cours de l'année 2025, les activités du projet se sont focalisées sur :

- L'épargne et le crédit par un soutien aux tontines ;
- La distribution de petits animaux d'élevage ;
- Les séances de démonstration pratiques pour la préparation de repas équilibrés ;
- Les jardins potagers et la production des champignons ;
- Les citernes pour la collecte des eaux de pluie ;
- La culture des haricots volubiles pour la production de Concentrés Protéiques Végétaux (CPV) ;
- La distribution de plants fruitiers et agroforestiers ;
- Les foyers améliorés ;

- Le soutien à 7 Clubs Environnement d'écoles primaires ;

### Des résultats positifs

Le rapport d'activités produit par l'ARDI, le voyage d'étude organisé par l'ACCIR en 2025, les rencontres avec les personnes concernées, les rapports d'évaluation et d'audit nous montrent que les fonds alloués par l'ACCIR sont bien utilisés et que l'impact du projet s'avère très positif.



### EN PERSPECTIVE

Dans le District de Nyamagabe l'extrême pauvreté touche de nombreux ménages. Les besoins restent donc importants et l'ACCIR a approuvé le financement d'une troisième phase, 2026-2028, qui va maintenant toucher 1.000 ménages.

<sup>1</sup> Association Rwandaise pour la promotion du Développement Intégré

## Projet de formation et d'accompagnement des agriculteurs dans le District de Ngoma

Dans l'Est du Rwanda, la Ferme du lac qui forme les jeunes agriculteurs de la région à l'agroécologie, reçoit un soutien de l'ACCIR.

Cette ferme a été aménagée par l'association HUMURA. La ferme, pédagogique et expérimentale, est dirigée par un agronome rwandais ayant bénéficié d'une formation au Centre Songhai au Bénin.

### Cinquante agriculteurs formés à l'agroécologie

La formation des jeunes agriculteurs du Secteur est l'activité centrale de la ferme. En 2025, 50 jeunes



agricultrices et agriculteurs du District ont été formés.

### Soutien à un club scolaire

Un club agroécologique, regroupant 60 élèves du primaire et secondaire, a été mis en place au Groupe scolaire de Kirwa. Des formations, l'installation d'un jardin potager et la distribution d'arbres et de poules ont été conduites.

### Aménagement d'un bâtiment pour la transformation des productions

En fin d'année 2025, les travaux ont démarré pour la mise en place d'un laboratoire où les productions agricoles seront transformées et commercialisées.



### EN PERSPECTIVE

Au vu de la bonne exécution des projets précédents, l'ACCIR a approuvé le financement d'un projet pour 3 ans, prévoyant des formations pour les agriculteurs et les élèves ainsi que l'aménagement du laboratoire.

## Avec GESCOD\* pour le développement des coopératives

Dans la région Centrale au Togo et les départements du Borgou et le l'Alibori au Bénin, fin du projet GESCOD 2022-2025 « Appui à la sécurité alimentaire et au renforcement des filières agricoles durables ».

L'ACCIR a été mobilisée sur plusieurs actions :

### Organisation et renforcement des filières riz et arachide

Au Togo, 30 coopératives regroupant 287 membres ont été structurées et formées, avec 200 ha emblavés en riz et 76 ha en arachide. Les surfaces rizicoles ont plus que doublé entre 2024 et 2025 (185 ha à 423 ha), avec un rendement moyen de 952 kg/ha. Pour l'arachide, le rendement a progressé de 432 à 800 kg/ha. Au Bénin, 281 riziculteurs et 97 producteurs d'arachide ont été accompagnés au sein de coopératives restructurées, avec des rendements rizicoles atteignant 1,92 T/ha en 2025.

\*GESCOD : Grand Est Solidarité et Coopération pour le Développement

**BENIN** L'ensemble des projets au Bénin ont pu être visités lors d'un voyage d'étude en janvier et une mission en novembre particulièrement consacrée aux maraichers de la Donga.

## Dernière année du soutien au recrutement à l'Institut universitaire d'enseignement professionnel agricole de Govié

Après une bonne dynamique au départ, le recrutement réservé aux bacheliers reste faible : 9 apprenants.

Il souffre du coût de la formation, de la concurrence de la zone industrielle voisine de Glo-Djibé et de celle d'un centre de formation identique nouvellement créé à Djougou, public et gratuit.

En réponse, des stages en exploitation sont proposés aux futurs élèves potentiels à partir du 15 novembre en attente de la rentrée au 15 février. Il y a une intensification de la communication par radio et réseaux sociaux, et de la publicité dans les écoles préparant le baccalauréat.

## Protection grillagée à MANIGRI

Après le remplacement des pompes immergées et des panneaux solaires en 2024, les maraichers demandaient une protection du site.

Situé entre deux quartiers de la ville de Manigri, les maraichages étaient régulièrement endommagés par

### Promotion de nouvelles légumineuses :

Au Togo, 165 producteurs ont cultivé 100 ha de haricot cassoulet en 2025, atteignant 1,15 T/ha. Au Bénin, les résultats sont plus modestes pour les 79 bénéficiaires de semences pour 31 ha, nécessitant un renforcement technique.

### Appui à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes

Des campagnes de sensibilisation à l'accès au foncier ont mobilisé 367 personnes au Togo et 750 au Bénin. Concernant l'adaptation climatique, 18 périmètres maraichers ont été sécurisés (campêches) au Togo et 10 au Bénin, bénéficiant à 136 maraichers béninois dont 85 % de femmes.

les animaux domestiques (volailles, moutons, chèvres et porcs) du voisinage. 1135 mètres de grillage sécurisent désormais les 5 ha du site.

**Institut Universitaire d'Enseignement Professionnel (IUEP)**  
en Agriculture Ecologique Saint Jean Eudes de Govié (Allada)  
des Pères Eudistes

**Organise**  
pour les jeunes (élèves)  
une immersion en agriculture écologique

**AGRO-VACANCES 2025**

**24 Juillet au 6 Août 2025** → pour les jeunes filles  
pour les jeunes garçons → **7 Août au 16 Août 2025**

**Au programme**

- ✓ Production végétale : jardinage, culture hors sol, entretien des fleurs
- ✓ Production animale : entretien des animaux domestiques : chiens, chats, volailles, lapins
- ✓ Transformation agro-alimentaire : jus, gari amélioré, tapioca, confiture

**Frais de participation 10.000 FCFA**

**NB :** Les stagiaires seront logés sur le campus de l'Université

(+229) 01 90 85 82 81 / 01 66 21 19 12 P. Serge QUENUM

2 stages d'agro-vacances ont immergés plus de 40 jeunes dans l'agriculture agroécologique et qui sait, suscité des vocations.

## Maraichers de la Donga

L'ACCIR reste en contact avec ce groupe de 460 producteurs de 15 villages, à la recherche d'une formule d'accompagnement technique.

## Ferme de Sokounon

Dans la banlieue Est de Parakou, une équipe de cinq Frères Missionnaires des Campagnes exploite un domaine de 37 ha : la Ferme de Sokounon. Dans ce centre de production, de transformation et de commercialisation, toutes les cultures et les formes d'élevage sont présentes, aussi à des fins pédagogiques.

Le projet soutenu par l'ACCIR vise à améliorer les compétences des agriculteurs locaux dans quatre domaines clés : l'élevage des volailles et des lapins, l'apiculture et le maraîchage, avec 25 paysans par atelier. D'autre part, 14 élèves fermiers suivront 2 ans de formation théorique et pratique, puis seront épaulés sur leur exploitation après leur installation. Une aide à l'achat de matériel informatique complète le projet.



Activité Sokounon.

**TOGO** Daniel COUEFFÉ, commission Kantindi

## Création d'une union de coopératives

A KANTINDI, dans le canton de Dapaong, au nord du Togo, l'ACCIR accompagne depuis 2024 l'association « LAFIA PAA » (la santé avant tout).

Après un retour positif des actions menées la première année, l'ambition pour 2025 était de se doter d'outils pour se projeter sur une vision de plus long terme. Avec l'appui de ICAT Savanes de Dapaong (Institut



Distribution de l'engrais.



Mme BALOU DOUTILOLEMPLO Ladie, présidente de la coop. Union avec des présidentes des coop simplifiées.

Conseil & Appui Technique), l'association a fait le choix d'évoluer vers une forme coopérative.

### • Réalisation de l'Union de Coopératives

Cette action s'est concrétisée par la création de 5 coopératives simplifiées regroupant les membres des 5 villages initiaux puis par leur regroupement sous la forme d'une Société Coopérative avec Conseil d'Administration : la « COOP-CA » Union LAFIA PAA.

Les statuts, règlement intérieur, outils de gouvernance sont adoptés mais les démarches d'immatriculation auprès des autorités ont pris du retard et ne sont pas finalisées. Cette situation empêche l'ouverture d'un compte bancaire et freine le financement des actions prévues.

### • Reconstitution du Prêt de campagne mis en place en 2024

Il a été reconduit pour permettre de réaliser les Activités Génératrices de Revenu pendant la période d'intersaison et ensuite les cultures en saison pluviale. Les intérêts perçus financent les frais de transport de l'engrais et consolident la caisse commune.



### PERSPECTIVES 2026 :

- La priorité reste la poursuite du prêt de campagne.
- En l'absence d'immatriculation des coopératives, les projets d'alphabétisation, élevage, agroforesterie, sont ajournés et reportés pour 2027.

# Les actions au NORD

Il s'agit des actions menées par l'ACCIR et des initiatives portées par différents organismes sur notre territoire.

## Participer à des événements

### • Fêtes de l'Agriculture

Organisées par les jeunes Agriculteurs, nous étions présents le **24 août 2025** à **Goncourt** en Haute Marne et à **Donchery** dans les Ardennes.

### • Foire de Châlons en Champagne

Retour remarqué de l'ACCIR à la Foire de Châlons-en-Champagne, avec un stand mis à disposition par le GESCOD pour la journée d'ouverture, valorisant nos actions en Afrique grâce à une exposition photo et des animations pédagogiques. Les visiteurs ont participé à des découvertes ludiques autour de plantes africaines et à une tombola conviviale. **Une présence positive, renforcée par une bonne visibilité médiatique.**

### • Festivals FESTISOL ET ALIMENTERRE



Tenus à l'**Abbaye de Vinetz** à Châlons en Champagne, nous avons animé un débat autour du documentaire « *A la vie, à la terre : Cameroun, la terre des Femmes* » réalisé en 2023. Le film explore l'adaptation des populations aux dérèglements climatiques en mettant en lumière le rôle central des femmes africaines dans l'agriculture et la préservation de la biodiversité.



## Initiatives solidaires et engagement du monde agricole

### • Les SOHETTES

L'opération « Les Sohettes » a été reconduite en 2025, au bénéfice de l'ACCIR. Grâce à l'engagement solidaire des agriculteurs de Lavannes, qui cultivent gracieusement des parcelles de la CCI, les récoltes ont permis de soutenir nos actions.

**Un grand merci à l'ensemble des partenaires mobilisés pour les intrants et la commercialisation.**

### • Courir pour l'ACCIR



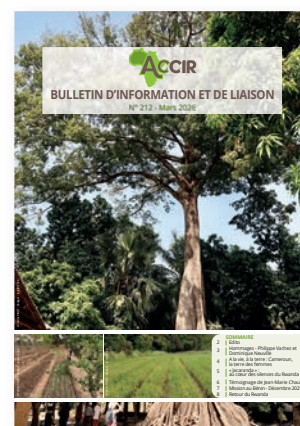
Le **12 octobre 2025** lors du **Reims Champagne Run**, un groupe de salariés de BETASEED foulait le bitume rémois aux logos de l'ACCIR et de leur entreprise. L'équivalent des inscriptions au marathon a été remis à notre association.

## Communiquer

### • Le bulletin d'information

Trois exemplaires du bulletin sont parvenus à nos adhérents et partenaires lors de l'année 2025. Ils retracent les activités de l'association tout au cours de l'année.

**Merci aux rédacteurs.**



### • Lycée de la Nature et du Vivant à Somme Vesle

Nous avons participé à la journée portes ouvertes du lycée afin de valoriser nos actions et aller à la rencontre des jeunes générations.

À travers un stand dédié, nous avons sensibilisé les futurs agriculteurs aux enjeux et réalités de l'agriculture en Afrique, dans un esprit d'échange et de découverte.

### • Les assemblées générales de coopérative

Là où c'est possible, nous remercions les adhérents et les partenaires bienfaiteurs.

## Accueillir

Pour l'assemblée générale 2025, nous avons accueilli **Ousmane DAO**, directeur du SERACOM au Burkina Faso. Les échanges furent très fructueux et ils ont permis de renforcer notre partenariat.



Début septembre **Didier LEFEVRE**, recteur de l'IUEP de Govié au Bénin, nous a rendu visite et nous avons pu faire le point sur le lancement de la nouvelle année universitaire.

# Maîtrise de l'eau : regards croisés Nord-Sud

La deuxième partie de notre assemblée générale a donné la parole à deux témoins de terrain : **Ousmane DAO**, partenaire burkinabé du projet SERACOM (production de sésame bio), et **Jean-Pierre Lacuisse**, agriculteur marnais et irrigant. Ensemble, ils ont brossé un portrait des enjeux de l'eau, ressource vitale pour les agricultures du monde entier.

## • En Marne, une ressource encadrée et précisément gérée

Dans nos campagnes champenoises, le canon à eau est un outil familier, principalement dédié à la pomme de terre de consommation et à l'oignon. Jean-Pierre Lacuisse a décrit un usage très réglementé : volucompteurs pour enregistrer les quantités épandues, station météo connectée, sondes piézométriques mesurant l'humidité du sol. Loin d'une utilisation arbitraire, l'irrigation en Champagne relève d'une gestion technique rigoureuse, sous contrainte réglementaire forte.

## • Contexte du Burkina Faso

La situation dans les zones de Djibo et d'Aribinda, où opérait le SERACOM, est radicalement différente. L'insécurité liée aux groupes armés a provoqué un afflux massif de populations rurales déplacées vers ces deux centres urbains, aggravant une pression déjà chronique sur les ressources en eau et en nourriture. Si Djibo bénéficie d'un barrage collectant les eaux de surface, Aribinda ne dispose d'aucune infrastructure équivalente. Le changement climatique vient aggraver la situation en perturbant le remplissage hivernal des nappes phréatiques.

## • Des stratégies de résilience face à l'adversité

Malgré ce contexte difficile, des solutions concrètes ont émergé. Des forages équipés de pompes solaires automatisées et des puisards avec des Pompes à Motricité Humaine permettent à des producteurs formés aux techniques de Conservation des Eaux et des Sols (CES) et de Défense et Restauration des Sols (DRS) de maintenir une activité agricole. En ville, chaque espace disponible - terrains de foot, cours, bords de route - a été reconverti en jardin. Les jardins « porte bonheur » familiaux et les jardins scolaires contribuent à couvrir les besoins nutritionnels en légumes frais. La situation alimentaire reste néanmoins précaire.

## • Un tour d'Afrique en images

Un panorama photographique issu de nos voyages d'étude a complété cet échange. Au Rwanda, l'exploitation des bas-fonds irrigue cultures de maïs, patates



Puisage au Burkina.

douces et élevage. Les rizières aménagées par l'État utilisent des réseaux de fossés polyvalents selon les saisons : drainage ou irrigation des parcelles.

Au Burkina, le bocage sahélien de Terre Verte illustre une gestion exemplaire des excès d'eau sur sols dégradés, combinant mares, haies vives et technique du zaï, pour garder l'eau là où elle tombe. Partout, il y a débat entre goutte-à-goutte et aspersion pour l'irrigation : si le premier paraît économe en eau, c'est l'aspersion qui emporte souvent la préférence pour son côté pratique, économique et même rafraîchissant pour les plantes !

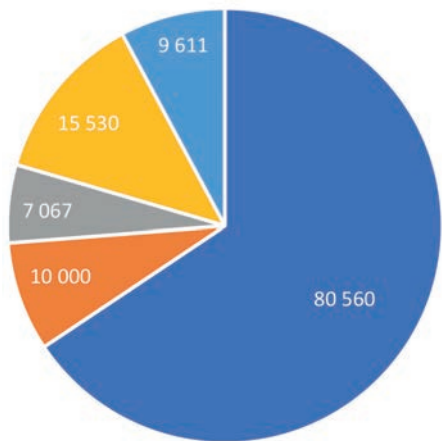


Arrosage à Sokounon.

# Compte de Résultat 2025

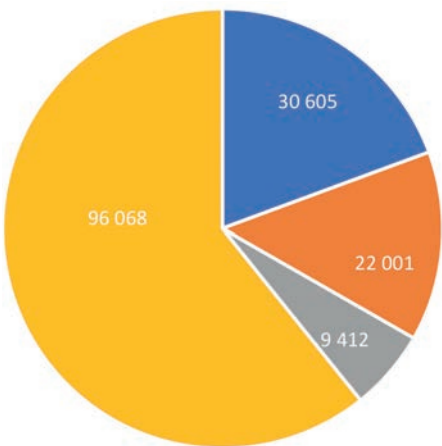
## Recettes ACCIR 2025

- Millième
- Dons céréales FDSEA51
- Dons et cotisations
- Produits financiers
- Bénévolat



## Charges ACCIR 2025

- Fonctionnement
- Charges de personnel
- Actions Nord
- Actions Sud



Le résultat présente une perte de -35 k€ contre -48 k€ en 2024.

Ce déficit est lié en grande partie à la baisse des recettes notamment du millième pour 23k€.

Du point de vue des charges, les dépenses de fonctionnement restent maîtrisées avec un niveau quasiment identique à 2024. (-1k€)

Les Actions Sud sont en retrait de 41 k€ ; cette baisse importante ne traduit pas la volonté de l'ACCIR de limiter son action, mais certains projets n'ont pu être finalisés en 2025. Au total, ce sont 12 projets qui ont été accompagnés dans 5 pays du sud (Burkina, Togo, Benin, Sénégal et Rwanda).

Au Nord, l'ACCIR poursuit son action de sensibilisation et d'information sur le territoire Champardennais.

- Le budget global est utilisé comme suit :
- Budget de fonctionnement : 19%
  - Charges d'animation : 14%
  - Actions Nord (bulletin essentiellement) : 6%
  - Actions Sud : 61%

## COMPTE DE RESULTAT 2025

| CHARGES                                   |        | PRODUITS                         |           |
|-------------------------------------------|--------|----------------------------------|-----------|
| 300 - FONCTIONNEMENT                      |        |                                  |           |
| Loyer                                     | 5 088  | Millième                         | 80 560    |
| Prestations comptables et paies           | 3 404  | Céréales                         | 69 133    |
| Assurances                                | 2 785  | Betteraves                       | 11 427    |
| Déplacements                              | 97     |                                  |           |
| Bureau et frais divers                    | 2 228  | Dons céréales FDSEA51 (Sohettes) | 10 000    |
| Frais bancaires                           | 668    |                                  |           |
| Assemblée Générale                        | 5 487  | Dons et cotisations              | 7 067     |
| Charges financières                       | 1      | Produits financiers              | 14 078    |
| Dotations aux amort. et prov. pour dépréc | 251    | Reprise Prov Deprec Titres       | 1 451     |
| Impôts                                    | 983    |                                  |           |
| Bénévolat                                 | 9 611  | Bénévolat                        | 9 611     |
| TOTAL I                                   |        | 30 605                           | 122 767   |
| 312- CHARGES DE PERSONNEL                 |        |                                  |           |
| Charges de personnel                      | 22 001 |                                  |           |
| TOTAL II                                  |        | 22 001                           | -         |
| 315 - ACTIONS NORD                        |        |                                  |           |
| Bulletin d'information                    | 9 412  |                                  |           |
| TOTAL III                                 |        | 9 412                            | -         |
| 320 - ACTIONS SUD                         |        |                                  |           |
| Sénégal                                   | 28 203 |                                  |           |
| Appuis aux projets                        | 365    |                                  |           |
| Subvention                                | 27 838 |                                  |           |
| RWANDA                                    | 34 100 |                                  |           |
| Appui aux projets                         | 319    |                                  |           |
| Subvention                                | 33 781 |                                  |           |
| TOGO BENIN GESCOD                         | 7 029  |                                  |           |
| Appuis aux projets                        | 1 545  |                                  |           |
| Subvention                                | 5 484  |                                  |           |
| BURKINA                                   | 26 736 |                                  |           |
| Appui aux projets                         | 52     |                                  |           |
| Subvention                                | 26 684 |                                  |           |
| TOTAL IV                                  |        | 96 068                           | -         |
|                                           |        | RESULTAT DEFICITAIRE             | - 35 319  |
| TOTAL GENERAL                             |        | 158 086                          | - 158 086 |



## Perspectives

**Fidèle à son engagement de « solidarité de métier », l'ACCIR aborde 2026 avec la même détermination d'accompagner le développement agricole dans les pays d'Afrique où elle œuvre depuis de nombreuses années.**

Au Sud, nous poursuivrons le soutien aux projets en cours et l'exploration de nouvelles collaborations avec nos partenaires au Burkina, Rwanda, Sénégal, Togo, Bénin, peut être Madagascar. La demande d'accompagnement reste forte sur le terrain, et nous veillerons à orienter nos fonds avec rigueur et pertinence.

Les voyages, qu'ils soient de mission ou d'étude-découverte, demeurent le meilleur moyen de tisser et d'entretenir des liens de confiance réciproque avec nos partenaires africains. Ils seront maintenus tant que possible, avec un voyage déjà programmé au Bénin en janvier 2027.

Au Nord, le renouvellement de nos ressources humaines et financières reste un enjeu central. L'érosion du nombre d'adhérents, la baisse du millième et le renouvellement des bénévoles nous obligent à intensifier nos efforts de COMMUNICATION :

- Toucher les nouvelles générations d'agriculteurs champardennais
- Renforcer les liens avec les coopératives partenaires
- Maintenir un site internet, une page Facebook et un bulletin de liaison attractifs
- Multiplier les moments conviviaux pour fédérer autour de notre mission, avec notamment l'accueil en France de nos partenaires.

**La tâche est grande, elle est exaltante.  
Ensemble, continuons à faire vivre la solidarité agricole entre le Nord et le Sud.**

## Remerciements

**Derrière chaque projet mené en Afrique, il y a des femmes et des hommes qui ont choisi de s'engager.**

L'ACCIR vit d'abord par la fidélité de ses adhérents agriculteurs. Verser une partie de sa récolte au titre du « millième », c'est un geste simple en apparence — et pourtant profondément solidaire. Collecté par les coopératives céréalières et sucrières qui nous font confiance depuis des années, ce geste constitue plus des deux tiers de nos ressources. Il est la colonne vertébrale de notre indépendance. Que les agriculteurs du groupe des Sohettes, les entreprises et les donateurs particuliers, qui complètent cet édifice, soient également remerciés du fond du cœur.

Sur le terrain, nos partenaires opérationnels sont les véritables artisans du changement. Ils traduisent les projets en réalités vécues. Ils font le lien entre notre association et les organisations paysannes locales. Sans leur ancrage, leur connaissance des communautés et leur engagement, notre action resterait lettre morte. Merci à eux, du Nord au Sud.

Enfin, l'ACCIR vit par ses bénévoles. Anciens compagnons de route ou nouvelles recrues, ils donnent leur temps, leur expertise, leur énergie aux Commissions, au bureau, au Conseil d'Administration. Ils sont la preuve vivante que la « solidarité de métier » n'est pas un slogan, mais une réalité quotidienne.

Merci à notre animatrice, dont la présence et le professionnalisme sont le fil conducteur de notre fonctionnement.

**« L'ACCIR n'existe que par la participation et l'action de chacun. »**